Dans l'espoir d'un accueil favorable de votre part, nous vous prions d'agréer, Mousleur et très honoré confrère, l'expression de nos seutiments les plus dévoués.

Le Secrétaire Général,
Albert Paquet.

Le Président Général,
ARTHUR SIMARD.

L'ANÉMIE DANS SES RAPPORTS AVEC LES INFLAM-MATIONS CATARHALES

Il n'y a guère de maladies plus répandues que les troubles chroniques des muqueuses. Il y a sans doute plusieurs causes à cette affection, commune aux riches, aux pauvres, aux vieux et aux jeunes : à la base de ces facteurs étiologiques se placent les changements brusques de température, les inspirations chargées de poussières, l'hygiène défectueuse des habits ou des entourages du malade. Toutes les causes ont pour effet d'abaisser la vitalité du malade en arrêtant ou en diminuant les fonctions cellulaires. Le sang entre autres choses n'a plus sa richesse normale et ne nourrit plus convenablement les tissus appelés à un travail quelconque, d'où souffrance des organes, et maladie consécutive par envahissement de ces organes par les microbes, causes spécifiques.

Le traitement rationnel de ces états pathologiques comprend d'abord la suppression des causes générales. Le malade doit être placé dans les meilleures conditions hygiéniques possibles. Les états pathologiques locaux doivent être traités. Enfin le médecin doit se faire un point important du traitement d'améliorer l'état du sang de son malade. Les anémies symptomatiques méritent un trai-